

Sartilly attend le retour à l'école avec impatience

L'école Alain-Fournier avait été la première école de Normandie fermée pour une suspicion de Covid-19. C'était le 4 mars. Les enfants vont retrouver l'école mardi matin.

Sur les pupitres, des sacs-poubelles enveloppent encore cahiers, classeurs et crayons. Les affaires des enfants sont restées comme figées dans l'école Alain-Fournier de Sartilly. Le 4 mars, ils ont tout laissé en plan. La fermeture de l'école est alors annoncée, deux suspicions de Covid-19 ont été détectées. « **Un choc** », se souvient Gaëtan Lambert, le maire de la commune. Nous sommes alors au début de l'épidémie.

Sartilly devient « célèbre » à cause de cette maladie que l'on connaît encore si mal. Les familles sont placées en quatorzaine. L'école doit rouvrir le 12 mars. Le 10, les parents d'élèves sont invités pour une réunion à l'école pour expliquer les modalités de reprise. Et là, patatras. L'école ne rouvrira pas.

« On était sûrs que le virus circulait »

Rétrospectivement, des parents se disent que l'Agence régionale de santé savait peut-être déjà que le confinement allait être annoncé. « **Pourtant nous ignorions alors tout du confinement**, se souvient Gaëtan Lambert. **Je ne regrette pas cette décision. On était sûrs que le virus circulait.** »

Sartilly essuie les plâtres de l'épidémie. « **Plus d'une centaine de tests ont été effectués ici, on se rend compte aujourd'hui que c'était un luxe...** »

La commune a été touchée, quelques cas sérieux notamment chez des personnes âgées, un peu à l'Ehpad. « **On a enrayé l'épidémie en envoyant les gens en quatorzaine... Nous avons désormais le recul et c'était les bonnes décisions. Aujourd'hui, les parents ont compris. Ce n'était pourtant pas gagné quand on leur a annoncé que l'école restait fermée.** »

Cette fois, les enfants vont retrouver leur classe mardi. À l'école Alain-Fournier, à l'école maternelle Blanche-Maupas, et dans l'école privée Sainte-Thérèse. Dans le public, environ 80 % des familles ont émis le souhait de rescolariser les enfants. « **C'est un travail de forçat pour mettre les écoles en sécurité** », souligne le maire. Marilyne Cougey, directrice générale des services, ne lâche pas ses listes d'élèves et le protocole envoyé par l'Éducation nationale. « **On doit adapter les horaires de chacun, on fait des reports d'heures avec par exemple le stock qui restait des temps d'accueil périscolaire. On ne pensait pas qu'il nous serait utile pour une épidémie.** » Et la commune peut compter aussi sur Walter Viadé, son policier municipal. « **Il est partout**, sourit Gaëtan Lambert. **Il a mis en place les cheminements, les marquages. On appelle ça le Plan Walter !** »

Tout doit être prêt pour mardi, pour quinze jours de test. « **Notre stratégie nous permet de nous préparer au pire s'il arrive, mais aussi de monter en puissance si tout se passe bien. La fermeture en avance de notre école nous aura peut-être servis, qui sait, pour sensibiliser les parents et les enfants. Tout ce qu'on souhaite, c'est entendre à nouveau leurs rires dans la cour de récré...** »



Gaëtan Lambert, le maire de Sartilly, espère que la stratégie mise en place fonctionnera. Ouest-France